

nait et personne ne vous aime." (Ste Marie Mad. de Pazzi).

Si nous sommes de ceux dont la charité s'est refroidie, selon la parole du Sauveur: "*refrigescet caritas multorum*," (Mat. xxiv, 12), demandons pardon et promettons à Dieu de sortir au plus tôt de cet état de tiédeur.

4° Pourquoi n'aimons-nous pas Dieu autant que nous le devrions? Ne serait-ce pas parce que nous nous aimons trop nous-mêmes, selon la pensée de S. Augustin: il n'y a que deux amours, l'amour de Dieu qui va jusqu'au mépris de soi, et l'amour de soi qui va jusqu'au mépris de Dieu. . .

Oh! combien les hommes sont injustes envers Dieu: que ne font-ils pas pour l'amour de l'argent, d'un plaisir, d'une créature. . . et pour Dieu, rien!

Cherchons à mieux comprendre combien est grand le crime de ceux qui n'aiment pas Dieu de tout leur cœur: c'est un mépris, car c'est dire à Dieu qu'il n'est pas assez parfait pour être aimé de nous. . . ; c'est aussi une ingratitude, car c'est oublier les bienfaits que nous avons reçus de Dieu. . .

"L'amour n'est pas aimé." (S. François de Sales).

IV— Prière

1° Demandons à Dieu la grâce des grâces, celle de ne jamais perdre son amour: *unum terribile, ab amicitia Dei repelli.*" (S. Grég. de Nysse). Si nous n'aimons pas Dieu, Dieu nous repoussera de son amitié: ô mon Dieu, ne permettez pas que je sois séparé de vous, "*ne permittas me separari a te.*"

2° Il ne doit pas nous suffire de ne pas perdre l'amour de Dieu: nous devons de plus chercher à le faire croître en nous; c'est là l'œuvre du Saint-Esprit: "*infunde amorem cordibus.*" (Hym. liturg.)

Demandons un amour plus pur, plus éclairé, plus ardent, plus généreux, plus actif: "*Purifica per infusionem Sancti Spiritus cogitationes cordis nostri, ut te perfecte diligere, et digne laudare mereamur.*" (Or. liturg.)

Puisse l'amour de Dieu devenir le principe, le centre, la fin de toute notre vie: "*Quid mihi est in caelo et a te quid volui super terram? . . . Deus cordis mei et pars mea Deus in aeternum.*" (Ps. LXXII, 25-26).